

Dans le cadre du parcours d'éducation artistique et culturelle, les élèves bénéficient de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier. Selon la proximité géographique, des musées, des ateliers d'art, des projections de films, des œuvres musicales pourront être découverts, ces sorties éveillent la curiosité des élèves pour les activités artistiques de leur région.



## Le chien jaune de Mongolie

Byambasuren Davaa

Allemagne-Mongolie –

2005 (sortie France : 2006) - couleur - 93 min

affiche téléchargeable : <http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/chien-jaune.html>

### Le film

Nansa, une gamine de six ans, est l'aînée d'une famille de nomades du Nord de la Mongolie. Un jour, elle ramène chez elle un chien abandonné, mais son père pense qu'il va leur porter malheur et veut qu'elle s'en débarrasse. Nansa tente de le cacher, mais le jour où la famille déménage, elle doit abandonner le chien. Ce n'est que lorsque son père découvrira que son dernier-né, un bébé de quelques mois, a été sauvé d'une attaque de vautours grâce au chien de Nansa, qu'il accueillera enfin l'animal au sein de la famille.

Le film décrit le lien ancestral qui unit le chien à l'homme, un lien qui, en Mongolie, fait partie du cycle de la réincarnation. C'est un récit initiatique de fiction d'après une histoire de Gantuya Lhagva.

### Mots clés

Famille, vie quotidienne, déménagement, chien, nomade, maison, vacances, fugue, caverne, sauvages/apprivoisés, cercle

Ce film reprend les bases mêmes du cinéma c'est-à-dire présenter des lieux et des gens inconnus et créer l'étonnement en utilisant à la fois le **documentaire** et la **fiction**. Par la subtile alchimie entre les scènes de la vie quotidienne de cette famille nomade et les séquences liées à l'intrigue (sommaire mais au combien poétique) le film fonctionne et nous plonge nous aussi dans l'immensité de la steppe.

« *Tout le monde décède mais personne ne meurt* » c'est ainsi que le film commence avec les paroles du père et le principe de réincarnation. La vie ne s'arrête jamais et tout au long du film se manifeste d'ailleurs ce rythme cyclique et ce rapport à la nature.

Cette vaste steppe représente le monde en général et ses habitants doivent « faire avec », nous ne voyons rien de la ville (où pourtant la petite fille Nansal suit l'école et où le père part plusieurs jours pour faire du commerce), nous sommes à la frontière tout comme la réalisatrice...d'un côté la culture originaire et de l'autre le monde moderne. Le petit chien « Tatoué » représente l'élément symbolisant l'adaptation entre tradition et modernité. Les nomades ne peuvent s'attacher à des animaux de compagnie, les chiens s'associent aux loups et attaquent les troupeaux...le père a donc toutes les raisons de refuser la venue de cet animal et pourtant la petite fille dans sa quête d'émancipation veut le garder, elle s'oppose à l'autorité. Rien n'étant immuable c'est l'action du petit chien qui sauvant le bébé tombé du chariot, tradition de la transhumance, obtient sa place dans la famille, jusqu'au jour où il pourra se réincarner en une personne avec une queue de cheval puisqu'il sera enterré sa queue sous sa tête.

## Avant la projection

### L'affiche

Dans ce travail, il s'agit tout d'abord d'observer attentivement, de décrire précisément ce que l'on voit, d'apprendre à regarder, puis formuler des hypothèses sur le film.

- Observer le positionnement, le graphisme, la couleur du titre (bien visible dans la moitié supérieure de l'affiche sur un fond de ciel, et accompagné du nom de la réalisatrice aux consonances réellement étrangères).

- S'intéresser à la place et la graphie des noms des acteurs, du réalisateur et du scénariste.

- Expliquer la mention « *Après L'Histoire du chameau qui pleure...* » ; il s'agit du film précédent de la réalisatrice, très juste et très émouvant, qui avait rencontré un bon succès en France. Son titre est lui aussi très évocateur. Ce film existe également en DVD. Le reste du texte (en petits caractères blancs, en bas de l'affiche, l'équipe technique et la production) sera difficile à lire sur la reproduction de l'affiche.

- Analyser l'image de l'affiche : c'est une photographie qui montre un paysage de collines et d'herbe (steppe), désert, à part la silhouette d'une fillette qui regarde hors champ et qui tient un morceau de bois. Décrire son visage, son costume.

Assis devant elle, un chien l'observe : commenter sa position. Quel effet est produit par cette scène ? Pourquoi la fillette ne regarde-t-elle pas le chien qui attend ?

### Le titre

- Quelles attentes, en liaison avec le travail sur l'affiche ? Le chien est évidemment un animal très évocateur pour les enfants. La deuxième partie du titre est bien plus mystérieuse et peut susciter beaucoup de questions, aussi bien le « jaune », couleur assez surprenante pour le pelage d'un chien que le nom du Pays, la Mongolie.

- Situer la Mongolie sur un planisphère ou une carte, 3 fois grand comme la France mais 20 fois moins peuplé, sur un planisphère ; faire des recherches sur le type de climat et la géographie du pays. Eventuellement, aborder les notions fondamentales de nomadisme et de sédentarité.

- Parler du mot « Mongol » ; l'expression « Mongol », « Gogol », ...pour désigner un « faible d'esprit » sera peut-être de mise dans votre classe.

Il faudra alors faire la différence entre les Mongols, habitants la Mongolie et les Mongoliens, atteints d'une maladie génétique, la trisomie 21, et dont les traits ressemblent à ceux des Mongols.

- Présenter aussi la religion bouddhiste avec les principes de la réincarnation pour comprendre les premières images avec l'indication du père « la queue sous la tête pour qu'il se réincarne en une personne qui portera une queue de cheval. Tout le monde décède un jour mais personne ne meurt. »

Le *Cahier de notes*, dont la lecture est indispensable, bien fait et très clair donne des renseignements très intéressants. En fait, le titre ne renvoie pas au chien, « héros » du film, mais au chien jaune dont la légende est racontée dans le film. Cette légende est jointe à la fin du document.

## Après la projection

### Retour sur l'affiche

En quoi " présente-t-elle " le film ? Objectifs de l'affiche de cinéma.

Ce retour sur l'affiche peut être un bon point de départ pour se remémorer le film : personnages, caractères, histoire...

### Retour sur le titre

Comment correspond-il au film ? Restitution de la légende du chien jaune (conte en fin de document) et de sa place dans le film.

### Les personnages

Peut-on parler de personnages ? Pas d'acteurs professionnels. Il s'agit d'une vraie famille mongole qui est filmée ; il n'y a donc pas de direction d'acteurs, et très peu de dialogues et pourtant ce sont des personnages car le paramètre fictionnel est présent.

On pourra travailler sur les caractéristiques des personnages principaux et sur leur évolution.

- La fillette, Nansa, est à la fois obéissante et très opiniâtre. Elle veut absolument garder le chien et résiste à son père. Encore jeune, elle travaille avec ses parents pour les soins du bétail, pendant les « vacances » scolaires.

- La mère travaille beaucoup (couture, fromage, soins des animaux, cuisine...), surveille ses enfants et les aime. Il est remarquable qu'elle ne se fâche pas quand elle retrouve sa fillette égarée.

- Le père est un peu plus rude, surtout à propos du chien dont il redoute la sauvagerie. Mais il aime ses enfants et leur rapporte des cadeaux de la ville. Lui aussi travaille toujours.

### Les grandes étapes du film

- Rencontre du chien.
- Absence du père.
- Nansa s'égare : la légende du chien jaune.
- Retour du père.
- Démontage de la yourte et départ. Abandon du chien.
- Perte du bébé sauvé par le chien et réunion de toute la famille.

## Traitement et mise en scène

Bien que cela soit difficile sans le recours à la copie vidéo, on peut réfléchir sur quelques aspects significatifs. La lenteur relative du rythme et la longueur des plans témoignent de la volonté de la réalisatrice de regarder les gens vivre et accomplir leurs gestes quotidiens simples et nécessaires, en particulier en ce qui concerne la nourriture et sa préparation ou le démontage de la yourte.

Travail des images : composition des cadres, angles de prise de vue (en particulier lors du démontage de la yourte, filmé en partie en plongée pour souligner la géométrie de l'architecture).

## Thèmes

- Tradition et modernité : la vie des nomades mongols (habitation, mobilier, costumes, nourriture, travaux) et les changements qui s'imposent à eux (électricité, moto, minibus, camion, lampe torche...).
- Leur culture, leur religion et la croyance en la réincarnation/vies antérieures, la cérémonie et l'offrande au moment du départ.
- Les animaux domestiques (moutons, yaks, chien...) / sauvages (loups, vautours...) et leurs rapports avec les hommes.
- Une économie du recyclage et du durable avant l'heure : les bouses servent de combustible. Aucun gaspillage, dans une région où la vie est dure.

## Pratiques artistiques en arts visuels

*L'action se situe en Mongolie. Ce pays est connu pour l'immensité de ses steppes sans fin. On découvre dans le film des **paysages** magnifiques : de hautes chaînes de montagne qui encerclent de vastes plaines mais aussi des rivières sinueuses, des yourtes, des nomades et leurs paisibles troupeaux. Ces nomades habitent toujours dans des **yourtes** traditionnelles, et portent le **deel**, l'habit traditionnel encore largement porté au quotidien en Mongolie.*

## Les paysages

Sur un format paysage, tracer deux traits à main levée pour diviser la feuille longitudinalement en trois parties : un premier trait symbolisera une chaîne de montagnes et sera donc très irrégulier, le deuxième trait représentera la limite entre la prairie et les montagnes.

On pourra préférer un partage non équitable : 3/5 pour le ciel, 1/5 pour les montagnes, 1/5 pour la prairie ou 1/5 pour le ciel, 1/5 pour les montagnes, 3/5 pour la prairie selon la partie que l'on désire mettre en valeur.

Peindre le ciel en bleu clair à la gouache bien diluée en laissant des parties blanches pour suggérer les cumulus aux formes évocatrices, les montagnes en bleu-gris et l'herbe en un vert bien franc à la gouache épaisse sur laquelle on gravera avec le bout du pinceau pour suggérer l'herbe haute.

Variante :

Laisser le ciel blanc, peindre les montagnes en vert très pâle et la prairie sera recouverte de fleurs blanches et jaunes à la gouache épaisse.

## Le deel



*C'est une longue robe traditionnelle d'extérieur avec un haut col et une ouverture frontale asymétrique permettant un recouvrement, avec une fermeture par boutons au-dessous de l'épaule droite, sous le bras droit et sur la cuisse droite.*

*Le deel est habituellement coupé d'une seule pièce et a une conception simple et un port ample qui le rendent confortable pour monter à cheval. Un long tissu fait de soie légère est porté avec le deel comme ceinture. Les tissus utilisés dans l'habillement mongol comme la soie, le satin et le velours, indiquent les liens de la culture mongole avec d'autres cultures orientales.*

*Les deels sont brodés de décors le long du col et des bordures, généralement en soie. Les décorations et les couleurs de l'habit mongol sont chargés de symbolisme ; ils mettent en avant les qualités humaines essentielles pour vivre dans les steppes telles que la simplicité, la force, la prospérité, la longévité, le bonheur et les valeurs familiales, ou représentent la nature : le soleil ou la lune.*

### **Le deel de la classe**

Créer un deel long ou un court (le khantaaz). Au préalable, on pourra faire réaliser des dessins préparatoires pour le choix des couleurs notamment.

Utiliser du papier épais, du tissu (soie, satin, taffetas), de la toile plastifiée souple ou rigide ou un vêtement récupéré transformé, customisé...

Pour le deel court : découper deux carrés de 50 cm x 50cm pour le devant et dos et deux carrés de 40cm x 40cm pliés en deux pour les manches. Assembler en cousant ou collant. Dessiner (ou couper) l'ouverture asymétrique frontale à droite du devant.

Pour le deel long : découper deux rectangles de 50 cm x 100 à 120 cm pour le devant et dos et deux carrés de 40cm x 40cm pliés en deux pour les manches. Assembler en cousant ou collant. Dessiner (ou couper) l'ouverture asymétrique frontale à droite du devant. Pour la taille enfant réduire les dimensions en prenant modèle sur une chemise de nuit de la taille choisie...

On pourra imaginer le « nudarga », décoration au bas des manches, le long du col et des bordures.... avec des broderies au fil de laine avec passe laine, utilisation de tampons et pochoirs, collage de boutons et rubans précieux, applications d'encre gonflantes.... Pour donner plus de prestance au deel, n'hésitez pas à suggérer une doublure en faisant coller ou coudre aux élèves, une bordure en fausse fourrure, en polaire ou en vraie fourrure récupérée à Emmaüs !

Utiliser de l'acrylique brillante pour le fond du vêtement et pour les décorations. Pour les tampons, on pourra utiliser des jeux ou objets du quotidien, ou dessiner des formes dans du carton fort puis évider au cutter pour créer des pochoirs originaux.

### **La yourte**



*La yourte est toujours meublée : lits, petites armoires, table basse, tabourets et petits meubles de rangement pour la cuisine et la toilette.*

*Le rouge y domine, rehaussé de motifs dorés, une réminiscence de la dynastie mandchoue qui régna plusieurs siècles sur la Mongolie.*

### **Entrons dans la yourte**

S'inspirer des graphismes utilisés sur le mobilier et la porte d'entrée des yourtes traditionnelles : spirales, arabesques, figures géométriques... pour créer d'autres motifs.

Travailler sur de petits formats (ex : une feuille carrée de 15x15 cm) pour obtenir un tracé et un coloriage très soignés. S'accorder sur une harmonie colorée (3 à 5 couleurs).

Enfin, tapisser la porte d'entrée de la classe de tous ces dessins.

## Parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève

L'élève doit explorer les grands domaines des arts et de la culture, dans une démarche de projet qui permettra de conjuguer les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle : connaissances, pratiques et rencontres. Circulaire n° 2013-073 du 3-5-2013.

	connaissances	pratiques	rencontres
<b>arts du visuel</b>	l'art traditionnel de Mongolie	Cf. pistes de travail ci-dessus.	visionnage du film
<b>arts du quotidien</b>	découvrir des vêtements traditionnels le mobilier.	cf piste de travail ci-dessus	visionnage du film
<b>arts de l'espace</b>	l'habitat traditionnel : la yourte	cf piste de travail ci-dessus <i>Maisons d'ailleurs racontées aux enfants d'ici</i> , Caroline Laffon, Frédéric Malenfer	séquence de démontage de la yourte dans le film
<b>arts du son</b>	Découvrir un instrument traditionnel mongol le «morin khuur»	Ecouter des chants diphoniques et travailler la voix pour essayer de restituer cette technique  En référence à la scène du film où le riz coule sur la pointe de l'aiguille, fabriquer un bâton de pluie	Ecouter l'œuvre « Dans les steppes de l'Asie Centrale» d'Alexandre Borodine  Exposition de Battulga Dashdorà à l'Herberie de Coulaines (du 4 au 15 avril 2016)
<b>art du langage</b>	l'enfance, la Mongolie comme inducteur d'intrigues	Découvrir des albums de jeunesse en lien avec la thématique : vie et mœurs de la Mongolie, croyance, légende, le bestiaire...	<i>Tula en Mongolie</i> - Pascale de Bourgoing et Frankie Merlier  <i>Yua, la petite fille de Mongolie</i> - Armelle Modéré,  <i>Le journal d'Anatole Frot en Mongolie</i> - Amandine Penna, Heidi Jacquemoud
<b>géographie</b>	un pays, la Mongolie : superficie, densité, climats, paysages...	comparer avec la France	recherche dans des documentaires (livres, courts métrages, films)

## Objectifs pédagogiques

Compétences mobilisées par les élèves au cours de ce projet :

- au cycle 3 : Référence Palier 2, Compétence 5, Culture humaniste et histoire des arts

- Distinguer les catégories de la création artistique : le cinéma.
- Pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelles et plastiques en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques.
- Reconnaître et décrire des œuvres visuelles.
- Détailler certains éléments constitutifs de l'œuvre, en utilisant quelques termes d'un vocabulaire spécifique.
- Les situer dans la frise de l'histoire des arts.
- Exprimer ses émotions et ses préférences face à une œuvre.

## ***La cave du chien jaune de Gantuya Lhagya***

Jadis, une famille très riche vivait dans un pays. Les parents chérissaient leur enfant, une jeune fille ravissante. Un jour, elle tomba très malade et aucun médecin ne parvenait à la soigner.

Son père demanda alors conseil à un sorcier qui lui déclara :

« Le chien jaune est fâché. Chassez-le de votre maison. »

Le père, incrédule, répondit :

« - Pourquoi ? Il protège les miens et notre troupeau. Ma fille l'aime tendrement.

- J'ai dit ce que j'avais à dire, insista le sorcier, il n'y a point d'autre remède. Vous savez ce que vous devez faire. »

Le père n'eut pas le cœur de tuer son chien jaune, mais sa fille devait absolument guérir. Alors, il décida de cacher le chien dans une caverne dont il ne pourrait pas s'échapper et où nul ne le retrouverait. Chaque jour, il quittait sa maison pour aller lui porter à manger. La santé de sa fille commençait à s'améliorer. Chaque jour elle reprenait des forces.

Un matin, lorsque le père arriva devant la caverne, le chien avait disparu...

Et sa fille se rétablit complètement.

Le secret de sa guérison était fort simple : la jeune fille était tombée amoureuse d'un jeune homme qu'elle rencontrait parfois secrètement. Grâce au chien jaune qui éloignait son père quotidiennement de la maison, elle put chaque jour, retrouver le garçon qu'elle aimait...

*d'après un conte mongol*